

j'y poursuivais mes études. Ces paroles et cet exemple sont vivement et respectueusement applaudis.

Mr Rabeau, curé de Saint-Constant, ajoute quelques conseils que lui suggère son expérience de Directeur des Fraternités de campagne.

La parole est ensuite donnée au Dr Dufresne, Ministre de la Fraternité de Saint François, pour la lecture de son rapport, tout vibrant d'enthousiasme, sur les Fruits sociaux du Tiers-Ordre.

Ce rapport, longuement applaudi, ne suscite que l'admiration et Mgr Bruchési se fait l'interprète de tous en disant combien il est édifiant de voir un laïc, un médecin, faire une si belle profession de sa foi franciscaine; et consolant d'entendre un homme du monde parler de Notre-Seigneur Jésus-Christ avec une conviction si profonde et si communicative.

Cependant, il est 5 heures ; le temps a passé bien vite. Mais il faut se séparer pour se retrouver tous ce soir à Notre-Dame. C'est le mot d'ordre que daigne donner Sa Grandeur, dont la présidence si active a été l'âme de notre modeste Journée. Et Elle résume en quelques paroles ardentes toutes les leçons, toutes les promesses du Congrès. Dans la foule qui s'écoule peu à peu, il n'est qu'une pensée de reconnaissance pour la bonté de Monseigneur envers ses Frères du Tiers-Ordre. Mais on n'oublie pas les enseignements reçus et si fier que l'on soit d'être Tertiaire, on comprend mieux ce que cette vocation impose, devant Dieu et devant l'Eglise.

A Notre-Dame

RAREMENT, dira bientôt Mgr l'Archevêque, rarement les voûtes de la vénérable église de Notre-Dame ont recouvert un auditoire aussi nombreux ! Il faut se reporter aux jours inoubliables du Congrès Eucharistique pour trouver une telle assistance ! ”